

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Faculté des Lettres et des Langues
Département de français – LMD-



Mémoire pour l'obtention d'un master en didactique de FLE

Intitulé :

La compréhension de l'oral chez les apprenants débutants

5AP « Primaire Regue Aïssa Laghouat »

Présenté par :

- Lamri Bachir Mustapha
- Souffi Yacine Hichem

Président : M. Grari Abdallah

Examinatrice : Mme. Ziouani Fatima

Directeur de recherche : M. Khencha Tayeb

Maitre-assistant A

Maitre de conférences A

Maitre-assistant A

UATL

UATL

UATL

Année universitaire : 2017 - 2018

Remerciements

Nous tenons à remercier profondément notre promoteur M. Khencha Tayeb d'avoir accepté de nous prendre en charge pour réaliser ce mémoire. Grace à, ses conseils et ses remarques, nous avons pu réaliser ce travail.

Nous remercions de même tous les enseignants pour les efforts qu'ils ont fournis durant notre cursus de formation.

Dédicaces

Au meilleur des pères

À nos très chères mamans

Qu'ils trouvent en nous la source de leur fierté

À qui nous devons tout

À nos sœurs et nos frères

*À qui nous souhaitons un avenir radieux plein de
réussite*

À nos Amis

À tous ceux qui nous sont chers.

Résumé

Notre travail est centré sur la compréhension orale chez l'apprenant débutant. Pour objectif de repérer les lacunes chez apprenants de cinquième année primaire en compréhension orale.

Notre hypothèse est au niveau de la saisie de l'information. Comment les apprenants arrivent à saisir ou traiter de l'information avec le débit lent et rapide ? Nous avons présenté deux activités (la première de la démarche lente et la seconde de la démarche rapide). Après notre analyse nous avons obtenu de bons résultats.

يتركز عملنا على الفهم المنطوق عند التلاميذ المبتدئين في اللغة الفرنسية. لغرض تحديد الفجوات عند التلاميذ السنة الخامسة ابتدائي في الفهم المنطوق.

فرضيتنا هي على مستوى فهم المعلومات. كيف يتمكن التلاميذ من إدخال المعلومات أو معالجتها عن طريق التدفق الصوت البطيء والسريع؟ قدمنا نشاطين (الأول من الخطوة البطيئة والثاني من الخطوة السريعة). بعد تحليلنا حصلنا على نتائج جيدة.

Table des matières :

Remerciements

Dédicaces

| | |
|--|----|
| Introduction | 01 |
| Premier chapitre : la compréhension orale | 03 |
| .1. Qu'est-ce que comprendre ?..... | 04 |
| 1.1. En français, un signifiant pour deux signifiés..... | 04 |
| 1.2. Définition de la compréhension orale..... | 05 |
| 1.3. Les objectifs de la compréhension orale..... | 06 |
| 1.4. La pratique de la compréhension en orale en classe..... | 06 |
| 2. Le processus de compréhension..... | 07 |
| 2.1. Modèle sémasiologique | 08 |
| 2.2. Modèle onomasiologique | 08 |
| 2.3. Modèle interactif..... | 10 |
| Deuxième chapitre : La communication..... | 11 |
| 1. Définition de la communication..... | 12 |
| 1.1. Les composantes de la communication..... | 12 |
| a) - les acteurs..... | 12 |
| b) -le message..... | 12 |
| c) -le canal..... | 12 |
| d) -contexte | 13 |
| 1.2. Situation de communication..... | 13 |
| 1.3. Schéma de communication..... | 14 |
| 2. L'approche communicative | 15 |
| 2.1 Qu'est-ce qu'un document authentique | 16 |
| a) La motivation | 17 |

| | |
|---|----|
| b) L'autonomie de l'apprenant | 17 |
| c) L'usage authentique de la langue | 17 |
| 2.2 Documents sonore | 18 |
| Troisième chapitre | 19 |
| 2. Présentation du questionnaire | 20 |
| 2.1 Les résultats du questionnaire..... | 20 |
| 2.2 Commentaire générale des résultats de questionnaire..... | 27 |
| 3. Présentation du public..... | 27 |
| 4. Déroulement de l'enquête..... | 28 |
| 5. Présentation des activités..... | 28 |
| 5.1 Les résultats des activités pour chaque apprenant par item..... | 29 |
| 5.2 Les résultats des activités pour chaque apprenant..... | 40 |
| 5.3 Total des résultats | 45 |
| 5.4 Commentaire générale des résultats..... | 45 |
| 6. Conclusion | 48 |
| Annexes..... | 50 |
| Références bibliographiques..... | 64 |

Introduction

Le français, appelé parfois '*butin de guerre*', est l'héritage d'une histoire coloniale qui a duré 132 ans. Cet héritage continue d'être omniprésent en Algérie et occupe une place privilégiée (par rapport aux autres langues étrangères).

Avec la démocratisation de l'enseignement et la scolarisation, le français s'est encore répondu en Algérie et a permis l'augmentation des locuteurs francophones et le renforcement des compétences linguistiques. Il ne faut pas oublier que le français est une langue d'ouverture vers l'extérieur, raison pour laquelle le système éducatif algérien accorde à l'enseignement de cette langue beaucoup d'attention.

Le système éducatif algérien a connu récemment un éventail de modifications qui touchent le contenu du programme et les nombres des années dans le cycle primaire et moyen et de ce fait le contenu et le volume de l'enseignement du français langue étrangère a également subi un changement.

En 2003, le cycle moyen a bénéficié d'une année en plus après sa suppression du cycle primaire.

En 2004/2005 les manuelles à leur tour on connut un changement par l'implication de d'autres manuels scolaires.

Ce n'est qu'en 1975 que l'approche communicative s'est réellement installée ceci à l'aide des travaux du conseil de l'Europe qui introduit le Niveau Seuil « *threshold level* » pour l'anglais qui servira de modèle pour toutes les autres langues.

Après les méthodes SGAV, la didactique des langues s'est orientée vers une nouvelle vision faisant du sens et du contexte de l'énoncé la base de l'apprentissage contrairement à la forme et la structure de la langue qui étaient les préoccupations fondamentales des méthodes précédentes.

Cette orientation est le fruit de plusieurs courants linguistiques et didactiques et la suite de nouveaux besoins communicatifs ; elle est à l'origine des grands débats scientifiques sur les différentes polémiques entre les mouvements successifs de la recherche didactique.

Depuis les années 1970, et avec l'avènement de l'approche communicative l'apprentissage de l'expression et de la compréhension, de l'écrit et de l'oral, s'est développé de façon spécifique et différenciée.

C'est à ce niveau qu'apparaît la notion des quatre **SKILLS (aptitudes)** :

- ✓ La compréhension orale
- ✓ La compréhension écrite
- ✓ L'expression orale
- ✓ L'expression écrite

Les didacticiens attirent l'attention sur la nécessité de les sépare

L'apprentissage différencié des quatre aptitudes a pour objectif de s'entraîner à :

- Comprendre facilement les documents écrits (C. É)
- Mieux comprendre des locuteurs de la langue cible lorsqu'ils parlent (C. O)
- S'exprimer oralement de façon intelligible (É.O)
- Rédiger d'une façon à ce que les destinataires reconnaissent comme acceptable (É.É)

En tant qu'étudiants en deuxième année, réalisant un master en didactique du français nous nous sommes intéressés à la compréhension orale. Ce choix a été effectué à la suite des difficultés observés chez les élèves (du cycle primaire) à comprendre un document sonore qu'il soit lent ou rapide, alors que la compréhension de l'oral reste toujours une aptitude très importante dans l'enseignement des langues étrangères.

Après observation et enquêtes sur le terrain et essentiellement auprès d'élèves de 5 A.P, nous avons émis le constat selon lequel ces élèves éprouvaient de réelles difficultés à comprendre les différents documents sonores. A partir de là nous posons la problématique suivante : pourquoi les apprenants éprouvent des difficultés à comprendre les différents documents sonores ?

Pour répondre à notre questionnement nous avons émis l'hypothèse suivante.

- Il se pourrait que les apprenants de 5 AP ne soient pas habitués à écouter et à comprendre les documents sonores.

Afin de réaliser notre enquête, qui se présente sous forme : d'abord, d'un questionnaire adressé aux enseignants et afin de mieux connaître la fréquence et le contact qu'ont les élèves par rapport à la compréhension orale. Dans un deuxième temps nous avons effectué huit activités de compréhension orale afin d'évaluer les compétences des élèves. Tous les éléments recueillis ont été analysés et interprétés à la base des lectures faites, et que nous avons retracées lors du chapitre théorique, et qui traite essentiellement de l'évolution de l'enseignement- apprentissage de la compréhension orale.

Premier chapitre:

La compréhension orale

I. Qu'est-ce que comprendre ?

Comprendre une langue étrangère, est se tenir en dehors. Puis c'est aller de l'avant et rencontrer une porte, et avoir les clés pour franchir cette porte. Comprendre une langue étrangère, c'est faire l'expérience d'une frontière. Percevoir l'Autre comme ou autre, se percevoir aussi comme l'Autre de l'autre, et petit à petit acquérir une familiarité avec un autre univers, y pénétrer sans risque, saisir le mot et son sens dans sa culture, autrement dit, le verbe et sa chair, et être à même de l'interpréter¹

Comprendre n'est pas une simple activité de réception : la compréhension en générale, et en ce qui concerne notre travail, celle de l'oral, suppose la connaissance du système phonologique, la valeur fonctionnelle et sémantique des structures linguistiques véhiculées, mais aussi la connaissance des règles socioculturelles de la communauté dans laquelle s'effectue la communication sans oublier les facteurs extralinguistiques comme les gestes ou les mimiques. La compétence de la compréhension de l'oral est donc, et de loin, la plus difficile à acquérir, mais la plus indispensable. Introduire une pédagogie de l'écoute pour apprivoiser l'oreille et favoriser le temps d'exposition à la langue étrangère et aux différents types de discours sont nécessaires dès les débuts de l'apprentissage même si l'accès au sens n'est que partiel.

1.1. En français, un signifiant pour deux signifiés

« Comprendre signifie accéder aux sens fondamentales du document lu ou écoute ». ²

« Par l'espace, l'univers me comprend et m'engloutit comme un point, par la pensée, je le comprends » ³

Comprendre peut avoir deux sens :

1. Contenir, et pour le sujet se retrouver à l'intérieur, au milieu de ;
2. Embrasser par la pensée, se faire une idée claire.

D'un côté : inclure, incorporer, intégrer. De l'autre, déchirer, interpréter, saisir, avoir la clé.

¹Jean M. Zemb les particules insupportables dans *comparaison de deux systèmes* », tome1,1978

²Annie Lhéréte – « *comprendre le mot et l'idée* »

³ Pascal, pensée, v,348

D'un autre : comprendre en étant à l'aise dedans, en ayant une proximité physique, un contact. « Je le sens bien ! »

De l'autre, comprendre en étant dehors mais en ayant les clés ou en tenant, en attrapant. « Tu as saisi ? »

- a) Saisir par l'oreille, du latin *intendere* : tendre vers, porter son attention à (sens1)
- b) Aller de l'avant, traverser, voyager et arriver à destination et se tenir parmi. Au milieu de.... (sens2)
- c) Comprendre c'est saisir la diversité des choses (sens 3)
- d) Nous retenons donc qu'il y a trois étapes, trois degrés de compréhension :
 1. Comprendre, c'est tendre vers, s'apprêter à aller de l'avant, à passer un gué ;
 2. Comprendre, c'est ensuite se tenir, se positionner dans un univers familier, parce qu'on le reconnaît, on le connaît déjà ;
 3. Comprendre, c'est enfin prendre du recul pour saisir la globalité, le code et le sens, le mot et l'idée⁴.

1.2. Définition de la compréhension orale

Nous avons cité au paravent que la compréhension orale est une tâche très importante pour l'apprentissage d'une langue étrangère, comme elle est une aptitude difficile à acquérir. A quoi sert en effet de pouvoir parler et se faire comprendre si l'on ne comprend pas l'autre. Cette phrase insiste sur l'impotence de la compréhension orale d'une part et de l'autre part sur la difficulté que l'apprenant rencontre lorsqu'il essayé d'acquérir cette compétence.

A partir de cette petite introduction qu'elle soit orale ou écrite semble difficile mais nous pouvons tous de même proposer quelques-unes :

La compréhension orale est une véritable compétence, à laquelle l'élève doit se former il lui faut d'une part s'entraîner à entendre, et notamment s'habituer à la diversité des voix, des accents, des débits, des tons ou encore des niveaux d'élocutions ; d'autre part, l'apprenant doit apprendre à écouter, à diriger son oreille et sa perception, à développer des stratégies d'écoute : repérer, sélectionner, organiser, connecter...etc. Les indices livrés par le discours ;

⁴Jean M. Zemb les particules insupportables dans comparaison de deux *systèmes* », tome1,1978

Comprendre est également une compétence qui vise à faire acquérir progressivement à l'apprenant des stratégies d'écoute et de comprendre les énoncés à l'orale il s'agit de former nos auditeurs à devenir plus surs d'eux à être plus autonomes.

Selon D. Gaonac'h⁵, « la perception ou la compréhension est possible grâce à un processus d'assimilation, il s'agit de construire une représentation de l'information dans les termes des connaissances antérieurement acquises ». Il ajoute que « *les processus de réception du langage sont constitués de cycles d'échantillonnage, prédiction, test et confirmation* ».

1.3. Les Objectifs de la compréhension orale :

- Amener les apprenant progressivement vers le sens d'un document sonore.
- Découvrir du lexique en situation.
- Découvrir différents registres de langue en une situation.
- Découvrir des traits de civilisation.
- Découvrir de différents accents.
- Repérer des mots-clés
- Comprendre globalement et en détails
- Introduction de nouveaux actes de langage via le document sonore.
- Comprendre et s'exprimer dans différentes situation de communication.
- L'apprentissage progresse de stratégies d'écoute.
- Permettre à nos apprenants d'avoir envie de suivre en classe, de bien comprendre et de s'exprimer en même temps.

Grace à ces objectifs les apprenants vont petit à petit acquérir les méthodes qui leurs permettrons plus tard de s'adapter et de progresser dans diverses situations de communication.

1.4 La pratique de la compréhension orale en classe :

En se référant aux modèles préconisés par l'approche communicative

⁵Daniel Gaonac'h, « *théories d'apprentissage d'une langue étrangère* » Collection, hachette, 1982

Elle est introduite dans les classes par le biais des documents quasi authentiques, dont la richesse lexicale peut faire peur aux élèves. Rappelons qu'il est nécessaire de les mettre en confiance en leur montrant que l'inconnu se gère, que quelques mots et tournures permettent bien souvent d'entrer dans un texte qui semblait pourtant d'abord touffu.

L'apprentissage d'une langue commence généralement par l'apprentissage de la compréhension, et notamment la compréhension orale.

L'acte d'écouter n'est guère évident pour des apprenants. Si cet acte est banal en langue maternelle, ce n'est plus le cas en langue étrangère. Il n'est pas générateur de stress en soi, qu'il est inutile de l'envisager comme un ennemi.

L'approche communicative a conduit à repenser la didactique des langues en la faisant reposer sur le principe selon lequel la langue est un outil de communication et d'interaction sociale. Ce qui veut dire que les activités doivent être nombreuses et variées, favorisant l'expression libre et les échanges. Il s'agit de rendre l'apprenant actif dans la négociation du sens et en grande partie responsable de son apprentissage.

Or le matériel didactique doit répondre aux objectifs de l'enseignant et aux besoins et intérêts des apprenants, d'où le recours à des documents authentiques provenant des médias (journaux, enregistrements d'émissions de radio et de télévision).

Ce matériel est utilisé dans des activités de compréhension en mettant l'accent sur le vocabulaire, dans la recherche du sens. Ici la question du contexte doit apparaître au tout premier plan, car l'objectif essentiel d'une activité de compréhension est de travailler sur le contenu et non sur des mots ou phrases isolés. Les mots possèdent, en plus de leur sens de base (dans les dictionnaires), un sens contextuel, précisé par l'entourage linguistique où figure le mot. Le contexte joue un rôle important dans la compréhension orale.

Ce qui est certain, c'est que tout être humain apprend à écouter la parole dans un environnement linguistique donné, dans lequel on pratique une certaine langue, avec des habitudes de communication propre à ce milieu. La construction du sens dans une autre langue nécessite de changer notre comportement d'écoute, surtout dans le contexte où l'on a peu l'habitude d'entendre ou d'utiliser le français. L'activité pédagogique la plus efficace consiste à développer chez chaque apprenant des stratégies perceptives adaptées à la situation et au type de discours.

II. Processus de compréhension

Le processus de compréhension se décrit selon deux modèles différents. Dans l'un, la construction du sens d'un message est envisagée comme une démarche sémasiologique

(de la forme au sens), dans l'autre, elle est envisagée comme une démarche onomasiologique (du sens à la forme).

2.1 Le modèle sémasiologique (de la forme vers le sens) ascendant :

Dans ce modèle, le processus de compréhension est décrit de la manière suivante :

- D'abord l'auditeur isole la chaîne phonique du message et identifie le « sens » qui constituent cette chaîne (phase de discrimination) ;

- Puis il délimite les mots, groupes de mots, phrases que représentent ces sons (phase de segmentation)

- Ensuite il associe un sens à ces mots, groupes de mots et phrases (phase d'interprétation)

- Enfin, il construit la signification globale du message en « additionnant » les sens des mots, groupes de mots et phrases (phase de synthèse).

2.2 Le modèle onomasiologique : du sens à la forme (descendant) :

D'abord, l'auditeur établit des hypothèses sur le contenu du message en se fondant sur les connaissances dont il dispose (connaissances générales et spécifiques sur la situation de communication dans laquelle le message lui parvient : qui s'adresse à qui, avec quelles intentions probables, où, quand), et sur les informations qu'il tire de ce message au fur et mesure de son déroulement. Ces hypothèses sémantiques s'établissent à différents niveaux : elles anticipent la signification du message (ce dont il est question) aussi bien au niveau global du message tout entier, et sont dans ce cas imprécises, « floues », qu'au niveau plus restreint des diverses unités de sens qui constituent l'architecture sémantique d'un message (représentées « en surface » par des unités formelles telles que le tour de parole, l'énoncé, la proposition, le groupe de mots , le mots) ; à ces hypothèses sémantiques sont associées des « attentes » formelles concernant les formes linguistiques que prendra le contenu sémantique (les représentations de surface dont il vient d' être question) ;

Parallèlement, l'auditeur établit, lors du défilement du message, des hypothèses formelles fondées sur ses connaissance des structures des signifiants de la langue dans laquelle est encodé le message : structures phonématiques des signifiants lexicaux (séquences de sons possibles/ impossibles, degré de probabilité des dans laquelle est encodé le message séquences possibles : en français par exemple, la suite de consonnes

K.S.T.R est impossible à l'initiale mais possible en position intervocalique, comme dans « extravagant »), structures syntaxiques (en français, par exemple, la séquence sujet + objet + verbe est impossible si l'objet n'est pas un pronom ; l'article signale le début d'un groupe nominal), etc.

Ensuite, l'auditeur procède à la vérification de ses hypothèses, cette vérification s'opère, non pas une discrimination linéaire et exhaustive de la chaîne phonique, mais par une prise d'indices permettant de confirmer ou d'infirmer ses attentes formelles et sémantiques, sollicitées ici de manière quasi-simultanée dans la mesure où elles sont aussi étroitement liées que le sont, dans leur existence psycholinguistique, le signifiant et le signifié d'un signe linguistique.

L'opération de prise d'indices s'effectue en fonction des hypothèses formelles, qui jouent un rôle de projecteur utilisé pour éclairer le terrain de la vérification : pour vérifier que dans l'énoncé « le chat a attrapé une souris » l'hypothèse que c'est un petit animal que le chat a attrapé, c'est à la place syntaxique canonique du complément d'objet, et dans le groupe nominal objet, après l'article, que des indices doivent être recherchés.

D'autre part, elle tire au maximum avantage des redondances d'indices que présente le texte du message au regard des hypothèses à vérifier : pour vérifier qu'il s'agit de « souris »

- La dernière phase du processus, enfin, dépend du résultat de la vérification :

Si les hypothèses sont confirmées, la signification du message « préconstruite » s'intègre dans la construction de signification en cours ; si les hypothèses ne sont ni confirmées ni infirmées, l'auditeur suspend sa construction de Signification en stockant les informations recueillies jusque-là, pour la reprendre, de manière différée, lorsque d'autres indices, apportés par les redondances de grande envergure (répétitions par exemple), l'y aideront ; si les hypothèses sont infirmées, soit il reprend la procédure à zéro en établissant de nouvelles hypothèses, éventuellement sur la base d'informations recueillies en appliquant la procédure sémiologique (Précédemment décrite) à la partie du texte conservée en mémoire immédiate, soit il abandonne purement et simplement la construction de signification localement entreprise.

Dans ce modèle, en définitive, la place accordée au message et à ses formes de surface (signifiants) est secondaire, priorité étant donnée à l'opération créative de Pré construction de la signification du message par l'auditeur ; ceci permet de trouver une explication non seulement aux phénomènes particuliers relevés par les expérimentations psycholinguistiques mais également au fait, d'observation courante, que l'on puisse comprendre, jusqu'à un certain point, des messages bruités comme ceux d'un hall de gare, des messages prononcés avec un accent, voire encodés dans une langue non connue.

D'autre part , le processus de prévision – vérification a pour corollaire qu'il n'y a pas circulation de la signification du message du texte à l'auditeur , mais que cette signification se construit par une interaction entre l'information apportée par l'auditeur et l'information donnée par le texte .Ceci a pour conséquence que plus l'auditeur apporte d'informations au texte moins il a besoin du texte pour Comprendre , c'est –dire moins il a besoin d'y rechercher des indices : ainsi , et c'est une expérience courante en compréhension orale en langue étrangère , un message dont on a lu la transcription avant de l'écouter est perçu comme étant facile à comprendre et formellement très clair .

Les connaissances grâce auxquelles l'auditeur anticipe la signification du message sont de différents ordres. Il s'agit aussi bien

- De connaissances sociolinguistiques sur la situation de communication ;
- De connaissances socio psychologiques sur le producteur du message ;
- De connaissances discursives sur le type de discours concerné ;
- De connaissances linguistiques sur le code utilisé ;
- De connaissances référentielles sur la thématique invoquée ;
- De connaissances culturelles sur la communauté à laquelle appartient le producteur du message.

Au total, ces connaissances ne sont pas uniquement linguistiques et paralinguistiques, ce qui entraîne un certain nombre de conséquences pédagogiques.

2.3 Le model interactif

Si nous critiquons l'orientation sémiologique et son intérêt pour ce qui est d'ordre linguistique, certains spécialistes affirment que la démarche Onomasiologie est loin d'être parfaite car elle peut aussi manquer son but devant le blocage de type linguistique.

L'efficacité d'écoute est le résultat d'interaction entre les deux formes de traitement soit ascendant soit descendant car set peut être par l'usage des deux modèles en même temps, autrement dit l'interaction entre ses connaissances antérieures et les éléments retenue par le document sonore, qu'à partir de là l'auditeur construit du sens en utilisant sa langue maternelle, mais aussi la langue étrangère.

Dans ce cas l'auditeur doit posséder ces connaissances, puis il les associe soit aux phonèmes décodés soit pour reformuler d'autre hypothèse de sens relèvent du domaine des référents propre à la langue cible.

Deuxième chapitre :

La communication

I. La communication

La communication est un aspect de l'interaction car elle est assurée essentiellement par la langue : elle met en scène un (ou plusieurs) émetteur et un (ou plusieurs) récepteur. Pour qu'il y ait communication il ne faut pas seulement que le « inter actants » parlent il faut **qu'ils** se parlent c'est -à -dire qu'il y ait un échange et une influence mutuelle. Ainsi dans l'interaction FACE-A-FACE l'échange est coproduit et interactif dans le sens où il y a un travail collectif. Dans la conversation on distingue des interactions verbales et des interactions non - verbales : celles - ci sont très importantes car il est plus facile pour un apprenant de comprendre un interlocuteur « en vrai » que via une seule écoute audio.

C'est une connaissance pratique du code et des règles psychologique, sociologique et culturelles qui permettent son emploi approprié an situation. Elle prend en compte les dimensions linguistique et extralinguistique que constituant un savoir à la fois verbal et non-verbal¹.

Selon DELL HYMES²qui a créé le concept « compétence de communication » : « les membres d'une communauté linguistique ont en partage une compétence de deux types un savoir linguistique et savoir sociolinguistique ou, en d'autres termes, une connaissance conjuguée de normes de grammaire et de normes d'emploi »

D'après les travaux de DELL HYMES, nous tenons à préciser que le concept de « compétence de communication » a été identifié par plusieurs chercheurs.

1.1 Les composantes de la communication

1.1.1 Les acteurs : (Emetteur, Récepteur)

À l'origine de toute communication, il y a l'émetteur qui produit un certain nombre de mots ou de signes constituant le message à transmettre ;

En contrepartie de l'émetteur se trouve récepteur qui reçoit le message, même de façon inconsciente.

1.1.2. Le message

C'est le contenu des informations transmises, l'élément du processus de communication, il exprime l'attitude du locuteur à l'égard du contenu émis.

1.1.3. Le canal

C'est la voie de transmission du message (pour un écrit : la poste, pour un message verbal : le téléphone par exemple).

¹BERARD EVELYNE (1991) « *l'approche communicative* »

²D, HYMES (1972) : « *en compétence communicative* » dans JB Pride et Holmes (Edi),

i. Le contexte

Dans toute communication, il y a une définition commune de la situation par les acteurs. Si cette dernière n'existe pas ou est imprécise, il est nécessaire, dès les premiers échanges, de la préciser sinon, il y aura un malentendu.

b. Situation de communication

Ce sont toutes les situations permettant la communication entre individus par l'intermédiaire de moyens technologiques : le courrier électronique, les groupes de discussions, la vidéoconférence, etc.

La situation de communication est un ensemble de circonstances³, autrement dit, le milieu où se déroule l'acte d'énonciation (soit oral soit écrit). C'est l'entourage physique et social où l'acte prend place.

Dans ce cas-là nous tenons à rappeler que la situation de communication exige la présence d'un émetteur, un récepteur, le contexte où se déroule la situation de communication.

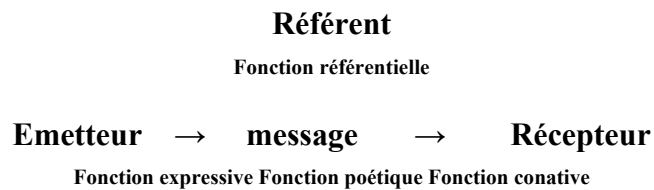
Selon SOPHIE MOIRAND⁴ la situation est le cadre dans lequel se déroule l'interaction, ou l'on produit des énoncés, ou l'on réalise des intonations à l'aide des actes de parole « qui sont es réunions des activités quotidiennes autour des thèmes susceptibles d'éveiller chez l'élève l'écho d'une expérience et de l'amener à rassembler les résultats de ses observations pour le préparer à l'acquisition de connaissances nouvelles ». Il est défini aussi comme le but communicatif de l'énonciation effectivement réalisée par un locuteur déterminé dans une situation donnée .

Et elle précise avec une certitude : « rien ne me paraît plus opératoire pour décrire et analyser une situation de communication en didactique des langues : Qui parle ? A qui ? Qui communique ? En présence de qui ? A propos de quoi ? Où ? Quand ? Comment ? etc. Chacun selon ses propres objectifs d'analyser plus ou moins finement ces composantes en tenant compte des facteurs psychologiques, sociologiques et culturels qui conditionnent leur interaction »

³Ducrot et Todorov « Dictionnaire encyclopédique des sciences du langage », p .70

⁴SOPHIE MOIRAND : « enseigner a communiqué en langue étrangère », HACHETTE 1982.P.

1.3. Schéma de communication de Roman Jakobson (1969)⁵



Code
Fonction phatique

Contact
Fonction métalinguistique

A partir de ce schéma et à chaque fois que le message met en valeur particulièrement l'un des éléments constitutifs de la situation de communication, il détermine une fonction du langage, donc nous avons six fonctions du langage que nous rappelons ainsi :

La fonction expressive : l'émetteur choisit de mettre en valeur sa présence (pronom personnel de la première personne « je ou nous », vocabulaire de jugement et de sentiment).

La fonction impressive (conative) : l'émetteur peut choisir de mobiliser son récepteur (pronom de la deuxième personne « tu ou vous »).

La fonction référentielle : l'accent est mis sur le référent (ce dont on parle, donc des données objectives « chiffres et dates » absence de jugements.)

La fonction poétique : l'émetteur choisit de privilégier son message (jeux de mots jeux sur les sonorités du message).

La fonction métalinguistique : l'émetteur valorise le code (la langue) qu'il emploie (éclaircir le fonctionnement de la langue).

La fonction phatique : l'émetteur est soucieux de rester toujours en contact (outils propres à maintenir le contact).

La fonction phatique : l'émetteur est soucieux de rester toujours en contact (outils propres à maintenir le contact).

⁵In Essaye linguistique générale ROMAN JAKOBSON 1969

2. L'approche communicative :

L'apparitions de l'approche communicative en France en 1970. C'est un terme de la didactique des langues correspondant à une vision de l'apprentissage basée sur le sens, et le contexte de l'énoncé dans une situation de communication. Elle est considérée comme approche et non pas une méthode pour éviter les soucis, que l'on a vécu auparavant par les méthodes précédentes. Elle est le fruit de plusieurs courants de recherche en linguistique et en didactique. Cette approche s'oppose aux visions précédentes (M.A.V et M.A.O) au niveau de la forme et la structure des langues, que sur le contexte. Il est important d'étudier cette opposition au sein des théories linguistique afin de mieux comprendre le concept d'approche communicative. Dans cette approche tout dépend des besoins langagiers.

Deux méthodologies ont précédé l'approche communicative :

- Le français instrumental ; qui vise la communication orale en situation de classe uniquement. Il s'agit d'acquérir une compétence de compréhension immédiate.
- Le français fonctionnel ; qui est fonde sur les besoins langagiers réels des l individus. Il envisage une relation de locuteur à locuteur dans certaines situations de communication, et selon certains rôles sociaux. On détermine les besoins langagiers des apprenants en fonction des actes de parole qu'ils auront accomplir dans certaines situations.

Cependant le français instrumental et le français fonctionnel ont le même objectif pédagogique ; celui de l'enseignement limite plus ou moins utilitaire et correspondant à un appel urgent d'un public spécialisé

Dans l'approche communicative les quatre aptitudes peuvent être développées puisque tout dépend des besoins langagiers des apprenants. La langue est considérée comme un instrument de communication ou d'interaction sociale. Les aspects linguistiques ; sons, structure, lexique...etc. Constituent la compétence grammaticale qui ne serait en réalité qu'une des composantes de la compétence de la communication.

Elle prend en compte les dimensions linguistique et extra linguistique qui constituent un savoir-faire à la fois verbal et non verbal, une connaissance pratique du code et des règles

Psychologique, sociologique et culturelles qui permettront son emploi approprié en situation. Elle s'acquiert en même temps que la compétence linguistique. Donc, il ne suffirait pas se connaitre les règles d'emploi de cette langue ; les formes linguistiques employer dans telle ou telle situation, avec telle ou telle personne...etc. L'objectif est d'arriver à une communication efficace.

De plus, le sens communiqué n'est pas toujours totalement identique au message que le locuteur a voulu transmettre, car le sens est le produit de l'interaction sociale, de la négociation entre deux interlocuteurs. En effet, lorsque l'on produit un énoncé rien ne garantit qu'il soit correctement interprété par notre interlocuteur.

Selon l'approche communicative, apprendre une langue ne consisterait pas à créer des habitudes, des réflexes. Les constructions ne devraient jamais fonctionner hors des énoncés naturels de communication.

L'apprentissage n'est plus considéré comme passif, mais comme un processus actif qui se déroule à l'intérieur de l'individu et qui est susceptible d'être influencé par lui. Le résultat dépend du type d'information présenté à l'apprenant et de la manière dont il va traiter cette information. L'enseignant devient ainsi "un conseiller". Il doit recourir à des documents appelés "authentiques", c'est-à-dire non conçus exclusivement pour une classe de langue étrangère.

L'approche communicative présente, au moins pour la compréhension orale, diverses formes linguistiques destinées à transmettre un même message. On prend en compte le niveau du discours et on distingue entre cohésion (les relations existantes entre deux énoncés) et cohérence (les relations établies entre des énoncés et la situation extralinguistique). On utilise en classe de préférence la langue étrangère, mais il est possible d'utiliser la langue maternelle et la traduction. En ce qui concerne l'erreur, elle est considérée inévitable

2.1. Qu'est-ce qu'un document authentique ?

Certes, l'authenticité de la langue à enseigner a été l'une des préoccupations principales de l'approche communicative depuis son avènement.

Aujourd'hui, on remarque de plus en plus le recours aux documents authentiques et aux documents réalistes, dans les méthodes de langue, et cela dès le niveau débutant.

Avant d'entrer dans le vif du sujet, nous procédons à une définition du

Document authentique. Le mot document d'origine latine désigne dans son sens courant " objet ou texte servant de preuve, de témoignage"⁶.

En didactique des langues le sens de ce terme s'approche de son étymologie et définit tout support sélectionné à des fins d'enseignement et au service de l'activité pédagogique il peut relever de différents codes : scriptural, oral ou sonore, iconique, télévisuel et électronique⁷

L'adjectif authentique d'origine grecque, signifiant dans le langage courant « vrai, réel, véridique, véritable, sincère, naturel », qualifie en didactique un ensemble très divers de situations de communication et de messages écrits, oraux, iconiques et audiovisuels, qui couvre toute la panoplie des productions de la vie quotidienne, administrative, médiatique, culturelle, professionnelle, etc.

L'association de ces deux mots, dans le langage ordinaire, désigne un objet, un texte conforme à la réalité, en opposition à celui qui est faux, conventionnel ou controversé En

⁶*Robert méthodique*

⁷ROBERT Jean-Pierre, *Dictionnaire pratique de didactique du fle*, (2002), coll L'essentiel, Paris.

didactique, l'emploi de ce mot, met l'accent sur la qualité naturelle d'une œuvre par opposition aux documents fabriqués et pédagogiques. Nous citons ci-dessous les points convergents de quelques définitions courantes :

Les documents dits authentiques sont des documents qui :

- N'ont pas été conçus à des fins pédagogiques ;
- Ont une fonction communicative
- Sont produits dans des situations réelles.

Appelés aussi des documents « bruts » et documents « sociaux », ils comprennent toute une gamme variée de supports écrit, oral, visuel, télévisé et couvrent une vaste étendue de situations de communication.

Si l'utilisation des documents authentiques s'avère comme l'une des caractéristiques de l'approche communicative, c'est parce qu'elle agit directement sur les éléments principaux dans l'apprentissage.

D'après Bérard ⁸ existe trois bonnes raisons pour utiliser ces documents :

1 -la motivation qui résulte de la compréhension des échanges réels surtout au niveau élémentaire. C'est d'ailleurs l'argument présenté par Coste ⁹: « *S'il n'est pas l'unique objet de notre enseignement, nous avons à tirer le meilleur parti possible de sa valeur de motivation. Il est en effet pour l'élève récompense et réconfort* ».

2- l'autonomie de l'apprenant que ces documents favorisent dans l'apprentissage. Une fois que l'élève apprend à travailler avec les documents authentiques dans la classe, il sera capable de s'en servir indépendamment de la classe.

3- l'usage authentique de langue que fera l'apprenant face à ces documents. Ceci renvoie d'une part au contenu de l'enseignement et aux aspects pragmatiques de la langue qui ne seront acquis qu'en exposant l'apprenant à des situations réelles de l'utilisation de la langue. Car seul « *le document authentique (écrit, sonore, vidéo) permet de travailler sur une mise en relation des énoncés produits avec les conditions de production* »¹⁰.

Et d'autre part, c'est l'usage de la langue cible dans le cadre d'un cours qui doit avoir une qualité authentique. Ceci remet en question les répétitions et la mémorisation des méthodes audiovisuelles et même certains jeux de rôle des méthodes communicatives.

L'usage des documents authentiques, de plus en plus fréquent grâce au développement du multimédia, fait l'objet de nombreuses réflexions en didactique des langues. Nous

⁸BERARD Evelyne, et alii (1991), *L'approche communicative /Théorie et pratiques*, Paris, p50.

⁹COSTE Daniel (1970), « Hypothèses méthodologiques pour le Niveau 2 », *Le Français dans le Monde*, n° 73 ; Paris, p89.

¹⁰BERARD Evelyne, et alii (1991), *L'approche communicative /Théorie et pratiques*, Paris 51.

repreons les arguments de Bérard en y joignant des réflexions plus récentes dans le domaine.

2.2. Documents sonores :

Selon de nombreuse recherche on a pu deviner que le domaine Enseignement/Apprentissage d'une langue étrangère (LE) qu'un apprenant serte a des lacunes mais l'une des principales lacunes se situe au niveau de la signification à travers une suite de sons. En outre saisir les traits prosodiques, déterminer la forme auditive du message ainsi que la segmentation des signes oraux et y reconnaitre des unités de sens sont des actes purement compliqués.

Nous confirmons que la perception auditive joue un rôle essentiel dans l'accès au sens des documents sonores ; elle évolue au cours de l'apprentissage jusqu'à la maîtrise du système phonologique et jusqu'au développement des compétences linguistiques et langagières.

A partir de là, nous dirons que les nombreuses approches peuvent être mises en place pour une pédagogie de l'écoute avec pour seul objectif apprendre des apprenants à mieux écouter ,en autre ,les faire progresser au niveau du repérage des pauses, a fin de distinguer entre les voix et du nombre des locuteurs...etc. .Ceux-là sont des éléments primordiaux, qui permettent à l'apprenant de percevoir l'oral, et ensuite de passer à la l'étape suivante qui est la compréhension globale de ces documents sonores.

Donc, on peut dire que la compréhension des documents sonores, apporte aux apprenants les caractéristiques les plus générales des documents afin de les connaitre et à maîtriser la spécificité des discours oraux. Il faut savoir aussi que pour en arriver à une compréhension orale bien réussite et bien efficace et pour que l'activité d'écoute soit plus rentable, nous devons avoir recours aux documents nécessairement complets et cohérents, enregistrés dans des situations de communications les réelles, les appellent « documents authentiques ».¹¹

¹¹ Elisabeth Lhote(1995) : « enseigner en interaction, percevoir, écouter, comprendre », HACHETTE COLL

Troisième chapitre :

Cadre pratique

Ce chapitre représente la partie pratique du travail que nous avons réalisé. Elle décrit notre enquête au niveau de l'élaboration et de la réalisation. Cette expérimentation vise à mettre en pratique la compréhension orale en utilisant les documents authentiques en classe à la place de documents oralisés traditionnellement utilisés et ainsi pouvoir repérer les lacunes des apprenants débutant en compréhension orale afin d'analyser leurs besoins. Ensuite pour arriver à notre expérimentation nous avons effectué un questionnaire destiné aux enseignants et un test de compréhension destinée aux élèves sur le rapport qui existe entre les apprenants et les documents authentiques réalisés pour montrer leurs connaissances et leur capacité à interpréter correctement le contenu du français pour en arriver à une compréhension efficace et ainsi acquérir une compétence de communication.

2.1. Présentation du questionnaire

Nous avons élaboré un questionnaire aux enseignants qui comporte 12 questions pour objectif de repérer le niveau des élèves en générale et dans chaque aptitude et voir combien de fois les enseignants utilisent ces aptitudes par mois.

Bien que nous ayons travaillé sur la compréhension orale, nous nous sommes intéressés sur quel document sonore utilisent les enseignants.

2.3. Les résultats du questionnaire

1. nombre de classe

| Enseignants | Trois classes | Quatre classes | Cinque classes |
|---------------|---------------|----------------|----------------|
| Enseignant 01 | X | | |
| Enseignant 02 | X | | |
| Enseignant 03 | | X | |
| Enseignant 04 | | | X |
| Enseignant 05 | | | X |

Nous avons constaté que la majorité des enseignants interrogés ont entre 03 et 05 classes.

2. Nombre d'élèves par classes

| Enseignants | Nombres d'élèves |
|---------------|------------------|
| Enseignant 01 | 25 |
| Enseignant 02 | 35 |
| Enseignant 03 | 30 |
| Enseignant 04 | 34 |
| Enseignant 05 | 38 |
| Total | 32, 4 |

Nous constatons que la majorité des enseignants ont entre 32 et 38 élèves dont un seul en a 25, donc la moyenne d'élève est 33 élèves par classe, c'est un nombre relativement élevé

3. Les résultats des élèves

| Enseignants | Faible | Moyens | Bons | Très bons |
|---------------------|--------|--------|------|-----------|
| Enseignant 01 | X | | | |
| Enseignant 02 | | X | | |
| Enseignant 03 | | X | | |
| Enseignant 04 | X | | | |
| Enseignant 05 | | X | | |
| Total | 02 | 03 | 0 | 0 |
| Pourcentage 100% | 40% | 60% | 0% | 0% |

Nous déduisons que la majorité des enseignants interrogés ont répondu que les résultats d'élèves sont moyens, un seul enseignant juge les résultats de ses élèves comme étant faible.

4. Les résultats des élèves en expression écrite

| Enseignants | Faibles | Moyens | Bons | Très bon |
|---------------------|---------|--------|------|----------|
| Enseignant 01 | X | | | |
| Enseignant 02 | | | X | |
| Enseignant 03 | X | | | |
| Enseignant 04 | | X | | |
| Enseignant 05 | | X | | |
| Total | 02 | 02 | 01 | 0 |
| Pourcentage 100% | 40% | 40% | 20% | 0 % |

Nous remarquons que la qualité des résultats des élèves dans cette aptitude expression écrite sont moyennes dont deux enseignants estiment qu'ils sont faible.

5. Les résultats des élèves en expression orale

| Enseignants | Faibles | Moyens | Bons | Très bon |
|---------------------|---------|--------|------|----------|
| Enseignant 01 | | | X | |
| Enseignant 02 | | X | | |
| Enseignant 03 | X | | | |
| Enseignant 04 | | | X | |
| Enseignant 05 | | X | | |
| Total | 01 | 02 | 02 | 0 |
| Pourcentage 100% | 20% | 40% | 40% | 0% |

Nous constatons que les réponses des enseignants concernant l'expression orale sont entre moyens et bons sauf une seule a des résultats faibles.

6. Les résultats des élèves en compréhension écrite

| Enseignants | Faibles | Moyens | Bons | Très bon |
|---------------------|---------|--------|------|----------|
| Enseignant 01 | | X | | |
| Enseignant 02 | | X | | |
| Enseignant 03 | | X | | |
| Enseignant 04 | X | | | |
| Enseignant 05 | | | X | |
| Total | 01 | 03 | 01 | 0 |
| Pourcentage 100% | 20% | 40% | 20% | 0% |

Nous avons remarqué que les résultats des élèves en compréhension écrite sont moyens voire faible.

7. Les résultats des élèves en compréhension orale

| Enseignants | Faible | Moyens | Bons | Très bons |
|---------------------|--------|--------|------|-----------|
| Enseignant 01 | | X | | |
| Enseignant 02 | | X | | |
| Enseignant 03 | | | X | |
| Enseignant 04 | | X | | |
| Enseignant 05 | | | X | |
| Total | 0 | 03 | 02 | 0 |
| Pourcentage 100% | 0% | 60% | 40% | 0% |

En compréhension orale, nous avons remarqué que tous les enseignants ont répondu des résultats moyens et bons.

8. L'usage de l'expression écrite

| Réponses | Nombres d'enseignants | Pourcentage |
|----------|-----------------------|-------------|
| Oui | 4 | 80% |
| Non | 1 | 20% |
| Total | 5 | 100% |

Nous avons constaté que la majorité des enseignants fassent des activités d'expression écrite sauf un seul enseignant.

Si oui combien de fois par mois

| Nombres d'enseignants | Une fois | Deux fois | Quatre fois |
|-----------------------|----------|-----------|-------------|
| Enseignant 01 | | | X |
| Enseignant 02 | | | |
| Enseignant 03 | X | | |
| Enseignant 04 | | X | |
| Enseignant 05 | | X | |

Les activités faites par moi sont variées entre 01, 02 et 04 fois sauf un qui n'utilise pas des activités d'expression écrite.

9. L'usage de l'expression orale

| Réponses | Nombres d'enseignants | Pourcentage |
|----------|-----------------------|-------------|
| Oui | 05 | 100% |
| Non | 0 | 0% |
| Total | 05 | 100% |

Nous avons remarqué que tous les enseignants font des activités en expression orale.

Si oui combien de fois par mois

| Nombres d'enseignants | Deux fois | Trois fois | Quatre fois |
|-----------------------|-----------|------------|-------------|
| Enseignant 01 | X | | |
| Enseignant 02 | | | X |
| Enseignant 03 | | | X |
| Enseignant 04 | | | X |
| Enseignant 05 | | X | |

Nous remarquons que les enseignants exercent des activités entre 02 et 04 fois par mois.

10. L'usage de la compréhension écrite

| Réponses | Nombres d'enseignants | Pourcentage |
|----------|-----------------------|-------------|
| Oui | 4 | 80% |
| Non | 1 | 20% |
| Total | 5 | 100% |

Nous avons remarqué que la majorité des enseignants font des activités en compréhension écrite sauf une exception d'un seul enseignant.

Si oui combien de fois par mois

| Nombres d'enseignants | Deux fois | Quatre fois | Cinq fois |
|-----------------------|-----------|-------------|-----------|
| Enseignant 01 | | | X |
| Enseignant 02 | | X | |
| Enseignant 03 | X | | |
| Enseignant 04 | | X | |
| Enseignant 05 | X | | |

Nous constatons que par moi les enseignants programme entre 02 et 05 activités.

11. L'usage de la compréhension orale

| Réponses | Nombre d'enseignant | Pourcentage |
|----------|---------------------|-------------|
| Oui | 5 | 100% |
| Non | 0 | 0% |
| Total | 5 | 100% |

Nous déduisons que tous les enseignants réalisent des activités de compréhension orale.

Si oui combien de fois par mois

| Nombres d'enseignants | Deux fois | Trois fois | Quatre fois |
|-----------------------|-----------|------------|-------------|
| Enseignant 01 | X | | |
| Enseignant 02 | | | X |
| Enseignant 03 | | | X |
| Enseignant 04 | | | X |
| Enseignant 05 | | X | |

La fréquence des activités de compréhension orale toujours selon les enseignants interrogés est de 02 à 04 activités par moi.

12. Types de documents sonores utilisés

| Nombres d'enseignant | Textes oralisé | La voix | Aucun |
|----------------------|----------------|---------|-------|
| Enseignant 01 | | | X |
| Enseignant 02 | | | X |
| Enseignant 03 | X | | |
| Enseignant 04 | | X | |
| Enseignant 05 | X | | |
| Total | 2 | 1 | 2 |
| Pourcentage | 40% | 20% | 40% |

Nous constatons que les enseignants interrogés utilisent des types de documents sonores du genre de textes oralisés, la voix. Il y a deux exceptions avec absence de matériel.

2.2. Commentaire :

Lors de notre expérimentation qui avait pour objectif de repérer les difficultés chez les apprenants de cinquième année primaire. Nous avons tout d'abord, présenté un questionnaire pour chaque enseignant. Ce questionnaire contient des items ayant pour but de cerner le niveau des apprenants et ceci dans les quatre aptitudes. Et pour cela, nous avons interrogé cinq enseignants. Nous avons repris les résultats de ce questionnaire dans des tableaux qui comportant les résultats chiffrés de cette première étape de notre enquête. Puis, nous avons analysé les réponses de ces derniers.

En ce qui concerne le niveau des élèves en expression écrite, les enseignants interrogés ont répondu que les élèves avaient des résultats moyens.

Ainsi, pour ce qui est de la compréhension écrite, les réponses des enseignants, le niveau des élèves est jugé moyen voire faible.

Concernant l'expression orale, les résultats des élèves sont jugés faibles, selon l'ensemble des enseignants interrogés.

Et bien que notre objectif soit de repérer les lacunes des élèves de cinquième année primaire en compréhension orale. Les enseignants interrogés ont constaté que les résultats de leurs apprenants concernant cette aptitude sont moyens.

Pour terminer, les types de documents sonores qu'utilisent les enseignants sont généralement des textes oralisés : leur voix. De ce fait, nous déduisons, que les enseignants n'ont pas recours à l'utilisation de document authentique, et pour justifier cette réalité, les enseignants avancent le problème de disponibilité des moyens et des ressources nécessaires à la compréhension orale

3. Présentation du public :

Nous avons choisi des apprenants de 5^{ème} année du cycle primaire établissement (**Regue Aïssa**) à **Laghouat**. Nous avons travaillé avec un groupe qui se compose de **(16)** filles et **(14)** garçon ce qui fait **(30)** testé qui sont âgés entre **(9)** et **(10) ans**

Ce choix n'a pas été arbitraire, car les programmes actuels prévoient l'enseignement de cette compétence (compréhension orale) à ce niveau (5^{ème} année primaire).

4. Déroulement de l'enquête :

Grâce à la coopération du directeur de l'établissement d'enseignement **Ben Touati Aboubaker** et celle de monsieur **Kahlaleche Abdelmalek** enseignant de français qui nous a pris en charge, notre enquête s'est déroulée dans des conditions assez favorable grâce à l'enseignant qui nous a aidé durant les deux séances ce qui nous a permis de noter les remarques suivantes :

- Nous avons remarqué que c'est la première fois que les élèves de 5^{eme} année primaire écoutent un enregistrement en classe.
- L'apprentissage instrumental pour apprendre une langue n'est pas effectif, ainsi que l'aptitude de la compréhension orale dans le cycle primaire est presque oubliée, car les documents sonores ne sont pas disponibles dans la plupart des établissements primaires et que l'enseignement est dans l'incapacité d'utiliser des supports oraux.
- Ces obstacles n'ont pas empêché les apprenants à participer et répondre aux questions données, avec faveur en plus.

Ensuite, l'enseignant nous a présenté aux élèves qui étaient calmes nos apprenants on appréciés notre travail avec des documents sonores authentiques, ils ont exprimés également leur enthousiasme par une participation massive a mené à une « bonne » compréhension démontrée par les résultats obtenus.

Enfin, en sortant de la classe, ils nous ont fait remarquer qu'ils reprochaient à leur enseignant le fait de ne pas travailler avec ces documents et que leur enseignant n'utilise que des textes oralisés.

5. Présentation de l'activité

Pour confirmer notre hypothèse, nous avons proposé aux apprenants testés deux activités de compréhension orale qui comportent

- questions à choix multiples
- question ouvertes
- exercice d'appariement

Le support que nous avons choisi est un document composé de deux extraits de C D ROM tirée de méthode de français latitude N= 02 2009. Dont le titre Unité très drôle,

ainsi deux copies ont été mise à la disposition des apprenants pour répondre aux questionnaires des activités.

L'établissement en question, n'avait pas en sa possession le matériel adéquat pour effectuer des activités de compréhension orale pour ce fait, nous avons dû utiliser notre matériel personnel soit un micro-ordinateur portable.

5.1. Les résultats des activités pour chaque apprenant par item

Item1 : les résultats des deux activités pour l'apprenant (1)

| | Réponses | Nombre de réponses | Pourcentage |
|-------------|---------------------|--------------------|-------------|
| Activité 01 | Bonnes réponses | 11 | 100% |
| | Mauvaises réponses | 0 | 0% |
| | Absence de réponses | | 0% |
| | Total | 11 | 100% |
| Activité 02 | Bonnes réponses | 06 | 75% |
| | Mauvaises réponses | 02 | 25% |
| | Absence de réponses | 0 | 0% |
| | Total | 08 | 100% |

-Nous avons constaté que cet apprenant a répondu très bien à (89%) de questions. Que ce soit au niveau des questions ouvertes ou des questions à choix multiples.

Item02 : les résultats des deux activités pour l'apprenant (2)

| | Réponses | Nombre de réponses | Pourcentage |
|-------------|---------------------|--------------------|-------------|
| Activité 01 | Bonnes réponses | 09 | 81,81% |
| | Mauvaises réponses | 02 | 18,18% |
| | Absence de réponses | 0 | 0% |
| | Total | 11 | 100% |
| Activité 02 | Bonnes réponses | 04 | 50% |
| | Mauvaises réponses | 01 | 12,5% |
| | Absence de réponses | 03 | 37.5% |
| | Total | 08 | 100% |

-On remarque que l'apprenant a une compréhension moyenne avec (68%) de bonnes réponses.

Item03 : les résultats des deux activités pour l'apprenant (3)

| | Réponses | Nombre de réponses | Pourcentage |
|-------------|----------------------|--------------------|-------------|
| Activité01 | Bonnes réponses | 09 | 72,72% |
| | Mauvaises réponses | 02 | 27,27% |
| | Absence de réponses | 0 | 0% |
| | Total | 11 | 100% |
| Activité 02 | Bonnes réponses | 05 | 62,5% |
| | Mauvaises réponses | 02 | 25% |
| | Absences de réponses | 01 | 12,5% |
| | Total | 08 | 100% |

-Nous constatons que l'apprenant testé a répondu avec (68%) un nombre de bonnes réponses. Donc, il a un niveau moyen.

Item04 : les résultats des deux activités pour l'apprenant (4)

| | Réponses | Nombre de réponses | Pourcentage |
|-------------|----------------------|--------------------|-------------|
| Activité 01 | Bonnes réponses | 09 | 81,81% |
| | Mauvaises réponses | 02 | 18,18% |
| | Absences de réponses | 0 | 0% |
| | Total | 11 | 100% |
| Activité 02 | Bonnes réponses | 06 | 75% |
| | Mauvaises réponse | 02 | 25% |
| | Absences de réponses | 0 | 0% |
| | Total | 08 | 100% |

-Nous avons remarqué que le niveau de cet apprenant est assez bon. Avec (78%) de bonnes réponses.

Item05 : les résultats des deux activités pour l'apprenant (5)

| | Réponses | Nombre de réponses | Pourcentage |
|--------------|----------------------|--------------------|-------------|
| Activité01 : | Bonnes réponses | 09 | 81,81% |
| | Mauvaise réponses | 0 | 0% |
| | Absences de réponses | 02 | 18,18% |
| | Total | 11 | 100% |
| Activité02 | Bonnes réponses | 07 | 87,5% |
| | Mauvaises réponses | 01 | 12,5% |
| | Absences de réponses | 0 | 0% |
| | Total | 08 | 100% |

-Nous déduisons que cet apprenant a bien répondu dans l'ensemble des questions. Avec (84%) de bonnes réponses.

Item06 : les résultats des deux activités pour l'apprenant (6)

| | Réponses | Nombre de réponses | Pourcentage |
|-------------|----------------------|--------------------|-------------|
| Activité 01 | Bonnes réponses | 08 | 72,72% |
| | Mauvaises réponses | 03 | 27,27% |
| | Absences de réponses | 0 | 0% |
| | Total | 11 | 100% |
| Activité 02 | Bonnes réponses | 05 | 62,5% |
| | Mauvaises réponses | 03 | 37,5% |
| | Absences de réponses | 0 | 0% |
| | Total | 08 | 100% |

-Nous constatons que cet apprenant a réalisé un bon nombre de réponses avec (78%). Donc, un niveau de résultat moyen par rapport aux autres.

Item07 : les résultats des deux activités pour l'apprenant (7)

| | Réponses | Nombre de réponses | Pourcentage |
|------------|----------------------|--------------------|-------------|
| Activité01 | Bonnes réponses | 08 | 72,72% |
| | Mauvaises réponses | 02 | 18,18% |
| | Absences de réponses | 01 | 09,09% |
| | Total | 11 | 100% |
| Activité02 | Bonnes réponses | 05 | 62,5% |
| | Mauvaises réponses | 01 | 12,5% |
| | Absences de réponses | 02 | 25% |
| | Total | 08 | 100% |

-Nous constaté que le taux de réponses justes est de (68%) pour cet apprenant. Donc, un niveau de résultat moyen.

Item08 : les résultats des deux activités pour l'apprenant (8)

| | Réponses | Nombre de réponses | Pourcentage |
|-------------|----------------------|--------------------|-------------|
| Activité 01 | Bonnes réponses | 10 | 90,90% |
| | Mauvaises réponses | 01 | 09,09% |
| | Absences de réponses | 0 | 0% |
| | Total | 11 | 100% |
| Activité 02 | Bonnes réponses | 07 | 87,5% |
| | Mauvaises réponses | 0 | 0% |
| | Absences de réponses | 01 | 12,5% |
| | Total | 08 | 100% |

-On constate que cet apprenant a un niveau de compréhension assez élevé. Donc, un bon niveau de résultat avec (89%).

Item09 : les résultats des deux activités pour l'apprenant (9)

| | Réponses | Nombre de réponses | Pourcentage |
|------------|----------------------|--------------------|-------------|
| Activité01 | Bonnes réponses | 11 | 100% |
| | Mauvaises réponses | 0 | 0% |
| | Absences de réponses | 0 | 0% |
| | Total | 11 | 100% |
| Activité02 | Bonnes réponses | 06 | 75% |
| | Mauvaises réponses | 01 | 12,5% |
| | Absences de réponses | 01 | 12,5% |
| | Total | 08 | 100 |

-Nous remarquons cet apprenant à un excellent niveau de compréhension. Avec un nombre de bonnes réponses de (94%).

Item10 : les résultats des deux activités pour l'apprenant (10)

| | Réponses | Nombre de réponses | Pourcentage |
|------------|----------------------|--------------------|-------------|
| Activité01 | Bonnes réponses | 08 | 72,72% |
| | Mauvaises réponses | 03 | 27,27% |
| | Absences de réponses | 0 | 0% |
| | Total | 08 | 100% |
| Activité02 | Bonnes réponses | 08 | 100% |
| | Mauvaises réponses | 0 | 0% |
| | Absences de réponses | 0 | 0% |
| | Total | 08 | 100% |

Nous avons remarqué que l'apprenant a obtenu un total de bonnes réponses avec (84%).donc, un niveau de résultat moyen.

Item11 : les résultats des deux activités pour l'apprenant (11)

| | Réponses | Nombre de réponses | Pourcentage |
|------------|----------------------|--------------------|-------------|
| Activité01 | Bonnes réponses | 11 | 100% |
| | Mauvaises réponses | 0 | 0% |
| | Absences de réponses | 0 | 0% |
| | Total | 11 | 100% |
| Activité02 | Bonnes réponses | 06 | 75% |
| | Mauvaises réponses | 02 | 25% |
| | Absences de réponses | 0 | 0% |
| | Total | 08 | 100% |

-On remarque que cet apprenant à un bon niveau de compréhension. Avec un ensemble de bonnes réponses de (89%).

Item12 : les résultats des deux activités pour l'apprenant (12)

| | Réponses | Nombre de réponses | Pourcentage |
|------------|----------------------|--------------------|-------------|
| Activité01 | Bonnes réponses | 06 | 54,54% |
| | Mauvaises réponses | 0 | 45,45% |
| | Absences de réponses | 05 | 0% |
| | Total | 11 | 100% |
| Activité02 | Bonnes réponses | 05 | 62,5% |
| | Mauvaises réponses | 01 | 12,5% |
| | Absences de réponses | 02 | 25% |
| | Total | 08 | 100% |

-Nous avons aperçu que l'apprenant à un niveau assez moyen de bonnes réponses. Avec un niveau de résultat de (57%)

Item13 : les résultats des deux activités pour l'apprenant (13)

| | Réponses | Nombre de réponses | Pourcentage |
|------------|----------------------|--------------------|-------------|
| Activité01 | Bonnes réponses | 08 | 72,72% |
| | Mauvaises réponses | 03 | 27,27% |
| | Absences de réponses | 0 | 0% |
| | Total | 11 | 100% |
| Activité02 | Bonnes réponses | 05 | 62,5% |
| | Mauvaises réponses | 03 | 37,5% |
| | Absences de réponses | 0 | 0% |
| | Total | 08 | 100% |

-Nous venons d'apercevoir que cet apprenant, qu'il a un nombre de bonnes réponses moyen. Avec un niveau de résultat de (68%).

Item14 : les résultats des deux activités pour l'apprenant (14)

| | Réponses | Nombre de réponses | Pourcentage |
|------------|----------------------|--------------------|-------------|
| Activité01 | Bonnes réponses | 09 | 81,81% |
| | Mauvaises réponses | 02 | 18,18% |
| | Absences de réponses | 0 | 0% |
| | Total | 11 | 100% |
| Activité02 | Bonnes réponses | 08 | 100% |
| | Mauvaises réponses | 0 | 0% |
| | Absences de réponses | 0 | 0% |
| | Total | 08 | 100% |

-Nous constatons que cet apprenant a un ensemble de bonnes réponses plus élevé. Avec un niveau des résultats de (90%).

Item15 : les résultats des deux activités pour l'apprenant (15)

| | Réponses | Nombre de réponses | Pourcentage |
|------------|----------------------|--------------------|-------------|
| Activité01 | Bonnes réponses | 09 | 81,81% |
| | Mauvaises réponses | 02 | 18,18% |
| | Absences de réponses | 0 | 0% |
| | Total | 11 | 100% |
| Activité02 | Bonnes réponses | 03 | 37,5% |
| | Mauvaises réponses | 03 | 37,5% |
| | Absences de réponses | 02 | 25% |
| | Total | 08 | 100% |

-Nous remarquons que la compréhension de l'apprenant est moyenne. Ces résultats de bonnes réponses sont de (63%).

Item16 : les résultats des deux activités pour l'apprenant (16)

| | Réponses | Nombre de réponses | Pourcentage |
|------------|----------------------|--------------------|-------------|
| Activité01 | Bonnes réponses | 02 | 18,18% |
| | Mauvaises réponses | 0 | 0% |
| | Absences de réponses | 09 | 81,81% |
| | Total | 11 | 100% |
| Activité02 | Bonnes réponses | 02 | 25% |
| | Mauvaises réponses | 04 | 50% |
| | Absences de réponses | 02 | 25% |
| | Total | 08 | 100% |

-On remarque que l'apprenant a une compréhension très faible avec (21%) de bonnes réponses.

Item17 : les résultats des deux activités pour l'apprenant (17)

| | Réponses | Nombre de réponses | Pourcentage |
|------------|----------------------|--------------------|-------------|
| Activité01 | Bonnes réponses | 01 | 09,09% |
| | Mauvaises réponses | 05 | 45,45% |
| | Absences de réponses | 05 | 45,45% |
| | Total | 11 | 100% |
| Activité02 | Bonnes réponses | 03 | 37,5% |
| | Mauvaises réponses | / | 0% |
| | Absences de réponses | 05 | 62,5% |
| | Total | 08 | 100% |

-Nous remarquons la méconnaissance de cet apprenant avec le même nombre de bonnes réponses que son précédent (21%).

Item18 : les résultats des deux activités pour l'apprenant (18)

| | Réponses | Nombre de réponses | Pourcentage |
|------------|----------------------|--------------------|-------------|
| Activité01 | Bonnes réponses | 11 | 100% |
| | Mauvaises réponses | 00 | 0% |
| | Absences de réponses | 00 | 0% |
| | Total | 11 | 100% |
| Activité02 | Bonnes réponses | 07 | 87,5% |
| | Mauvaises réponses | 01 | 12,5% |
| | Absences de réponses | 00 | 0% |
| | Total | 08 | 100% |

-Nous constatons qu'on a affaire avec le meilleur élément de toute la classe avec (95%) de bonnes réponses.

Item19 : les résultats des deux activités pour l'apprenant (19)

| | Réponses | Nombre de réponses | Pourcentage |
|------------|----------------------|--------------------|-------------|
| Activité01 | Bonnes réponses | 09 | 81,81% |
| | Mauvaises réponses | 02 | 18,18% |
| | Absences de réponses | 0 | 0% |
| | Total | 11 | 100% |
| Activité02 | Bonnes réponses | 08 | 100% |
| | Mauvaises réponses | 0 | 0% |
| | Absences de réponses | 0 | 0% |
| | Total | 08 | 100% |

-Nous déduisons un bon niveau de la part de cet apprenant avec un total de (89%) de bonnes réponses

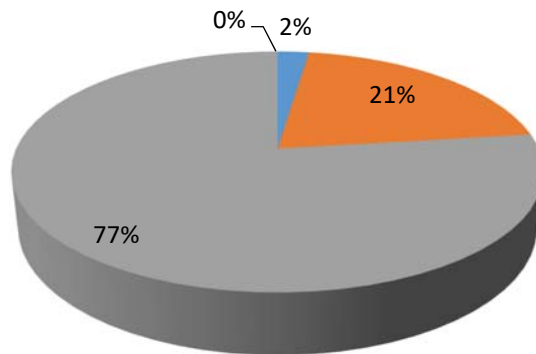
Item20 : les résultats des deux activités pour l'apprenant (20)

| | Réponses | Nombre de réponses | Pourcentage |
|------------|----------------------|--------------------|-------------|
| Activité01 | Bonnes réponses | 09 | 81,81% |
| | Mauvaises réponses | 02 | 18,18% |
| | Absences de réponses | 0 | 0% |
| | Total | 11 | 100% |
| Activité02 | Bonnes réponses | 07 | 87,5% |
| | Mauvaises réponses | 01 | 12,5% |
| | Absences de réponses | 0 | 0% |
| | Total | 08 | 100% |

-On constate que cet a très bien répondu. Avec un ensemble de bonnes réponses. Excellent, et un niveau de résultats élevé (90%).

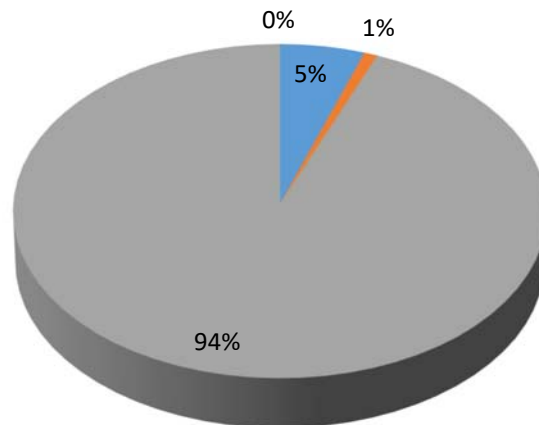
Activité 1

■ bonnes 80,45% ■ mauvaises 7,27% ■ Absences 12,27% ■



Activité 2

■ bonnes 75% ■ mauvaises 11,85% ■ absences 13,12% ■



5.2. Les résultats des activités pour chaque apprenant

Apprenant01 :

| | Nombre de réponses | Pourcentage |
|----------------------|--------------------|-------------|
| Bonnes réponses | 08 | 80% |
| Mauvaises réponses | 00 | 0% |
| Absences de réponses | 02 | 20% |
| Total | 10 | 100% |

Apprenant02 :

| | Nombre de réponses | Pourcentage |
|----------------------|--------------------|-------------|
| Bonnes réponses | 09 | 90% |
| Mauvaises réponses | 00 | 00% |
| Absences de réponses | 01 | 10% |
| Total | 10 | 100% |

Apprenant03 :

| | Nombre de réponses | Pourcentage |
|----------------------|--------------------|-------------|
| Bonnes réponses | 08 | 80% |
| Mauvaises réponses | 00 | 00% |
| Absences de réponses | 02 | 20% |
| Total | 10 | 100% |

Apprenant04 :

| | Nombre de réponses | Pourcentage |
|----------------------|--------------------|-------------|
| Bonnes réponses | 07 | 70% |
| Mauvaises réponses | 01 | 10% |
| Absences de réponses | 02 | 20% |
| Total | 10 | 100% |

Apprenant05 :

| | Nombre de réponses | Pourcentage |
|----------------------|--------------------|-------------|
| Bonnes réponses | 09 | 90% |
| Mauvaises réponses | 00 | 0% |
| Absences de réponses | 01 | 10% |
| Total | 10 | 100% |

Apprenant06 :

| | Nombre de réponses | Pourcentage |
|----------------------|--------------------|-------------|
| Bonnes réponses | 09 | 90% |
| Mauvaises réponses | 01 | 10% |
| Absences de réponses | 00 | 00% |
| Total | 10 | 100% |

Apprenant07 :

| | Nombre de réponses | Pourcentage |
|----------------------|--------------------|-------------|
| Bonnes réponses | 07 | 70% |
| Mauvaises réponses | 01 | 10% |
| Absences de réponses | 02 | 20% |
| Total | 10 | 100% |

Apprenant08 :

| | Nombre de réponses | Pourcentage |
|----------------------|--------------------|-------------|
| Bonnes réponses | 09 | 90% |
| Mauvaises réponses | 00 | 0% |
| Absences de réponses | 01 | 10% |
| Total | 10 | 100% |

Apprenant09 :

| | Nombre de réponses | Pourcentage |
|----------------------|--------------------|-------------|
| Bonnes réponses | 09 | 90% |
| Mauvaises réponses | 00 | 0% |
| Absences de réponses | 01 | 10% |
| Total | 10 | 100% |

Apprenant10 :

| | Nombre de réponses | Pourcentage |
|----------------------|--------------------|-------------|
| Bonnes réponses | 08 | 80% |
| Mauvaises réponses | 00 | 0% |
| Absences de réponses | 02 | 20% |
| Total | 10 | 100% |

Apprenant11 :

| | Nombre de réponses | Pourcentage |
|----------------------|--------------------|-------------|
| Bonnes réponses | 08 | 80% |
| Mauvaises réponses | 00 | 0% |
| Absences de réponses | 02 | 20% |
| Total | 10 | 100% |

Apprenant12 :

| | Nombre de réponses | Pourcentage |
|----------------------|--------------------|-------------|
| Bonnes réponses | 06 | 60% |
| Mauvaises réponses | 00 | 0% |
| Absences de réponses | 04 | 40% |
| Total | 10 | 100% |

Apprenant13 :

| | Nombre de réponses | Pourcentage |
|----------------------|--------------------|-------------|
| Bonnes réponses | 07 | 70% |
| Mauvaises réponses | 03 | 30% |
| Absences de réponses | 00 | 0% |
| Total | 10 | 100% |

Apprenant14 :

| | Nombre de réponses | Pourcentage |
|----------------------|--------------------|-------------|
| Bonnes réponses | 09 | 90% |
| Mauvaises réponses | 00 | 0% |
| Absences de réponses | 01 | 10% |
| Total | 10 | 100% |

Apprenant15 :

| | Nombre de réponses | Pourcentage |
|----------------------|--------------------|-------------|
| Bonnes réponses | 05 | 50% |
| Mauvaises réponses | 02 | 20% |
| Absences de réponses | 03 | 30% |
| Total | 10 | 100% |

Apprenant16 :

| | Nombre de réponses | Pourcentage |
|----------------------|--------------------|-------------|
| Bonnes réponses | 02 | 20% |
| Mauvaises réponses | 01 | 10% |
| Absences de réponses | 07 | 70% |
| Total | 10 | 100% |

Apprenant17 :

| | Nombre de réponses | Pourcentage |
|----------------------|--------------------|-------------|
| Bonnes réponses | 02 | 20% |
| Mauvaises réponses | 04 | 40% |
| Absences de réponses | 04 | 40% |
| Total | 10 | 100% |

Apprenant18 :

| | Nombre de réponses | Pourcentage |
|----------------------|--------------------|-------------|
| Bonnes réponses | 09 | 90% |
| Mauvaises réponses | 00 | 0% |
| Absences de réponses | 01 | 10% |
| Total | 10 | 100% |

Apprenant19 :

| | Nombre de réponses | Pourcentage |
|----------------------|--------------------|-------------|
| Bonnes réponses | 08 | 80% |
| Mauvaises réponses | 01 | 10% |
| Absences de réponses | 01 | 10% |
| Total | 10 | 100% |

Apprenant20 :

| | Nombre de réponses | Pourcentage |
|----------------------|--------------------|-------------|
| Bonnes réponses | 08 | 80% |
| Mauvaises réponses | 01 | 10% |
| Absences de réponses | 01 | 10% |
| Total | 10 | 100% |

5.3. Le total des résultats :

| | Nombre de réponses | Pourcentage |
|----------------------|--------------------|-------------|
| Bonnes réponses | 156 | 74,64% |
| Mauvaises réponses | 15 | 7,17% |
| Absences de réponses | 38 | 18,18% |
| Total | 209 | 100% |

5.4. Commentaire des résultats :

Lors de notre expérimentation qui avait pour objectif de démontrer que les élèves de cinquième année primaire éprouvent des difficultés de compréhension orale, dues au fait que ces derniers n'étaient pas habitués à travailler avec des documents authentiques.

Au départ, nous avons utilisé deux extraits sonores tirés de la méthode d'ENSEIGNEMENT -APPRENTISSAGE LATITUDES. Ces enregistrements réalisés par des natifs comportaient même quelques référents, car la thématique générale portait sur l'humour des français.

Ce choix de document nous semblait au départ audité. Cependant la réaction des élèves a fortement retenu notre attention. Ces derniers ont montré un enthousiasme sans précédent, l'enseignant responsable de la classe testé a même été étonné par une telle faveur au point où les élèves ont demandé à leur enseignant d'autre activité dans le genre.

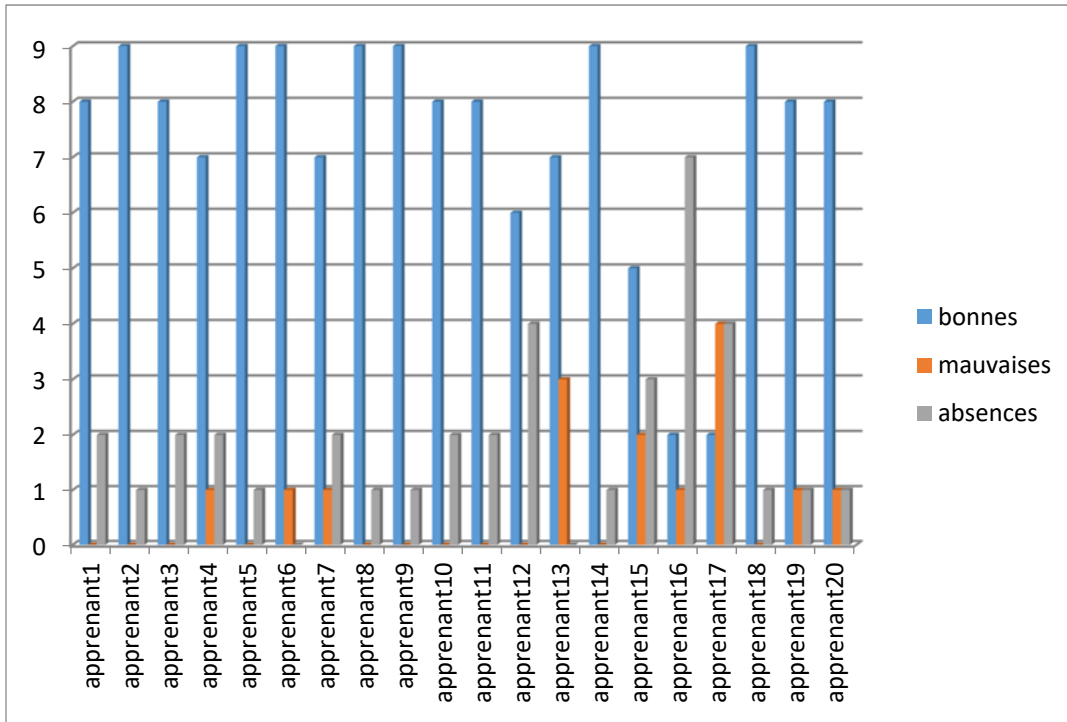
Nous nous sommes donc retrouvés avec 20 copies portant pour la majorité de bonnes réponses, auxquelles nous ne nous attendions pas, car rappelons-le, les élèves en question n'avaient jamais travaillé au préalable avec de tels documents. Qui comportent un débit rapide « polémiques » c'est une émission sur les sujets qui fâchent. Et un autre lent « Naïma » c'est une jeune demoiselle qui vient de déménager. Ces derniers appartiennent à l'unité : TRES DROLE.

De ce fait, notre hypothèse de départ, portant sur l'inhabitude des élèves de 5 AP à écouter et à comprendre les documents sonores a été infirmée.

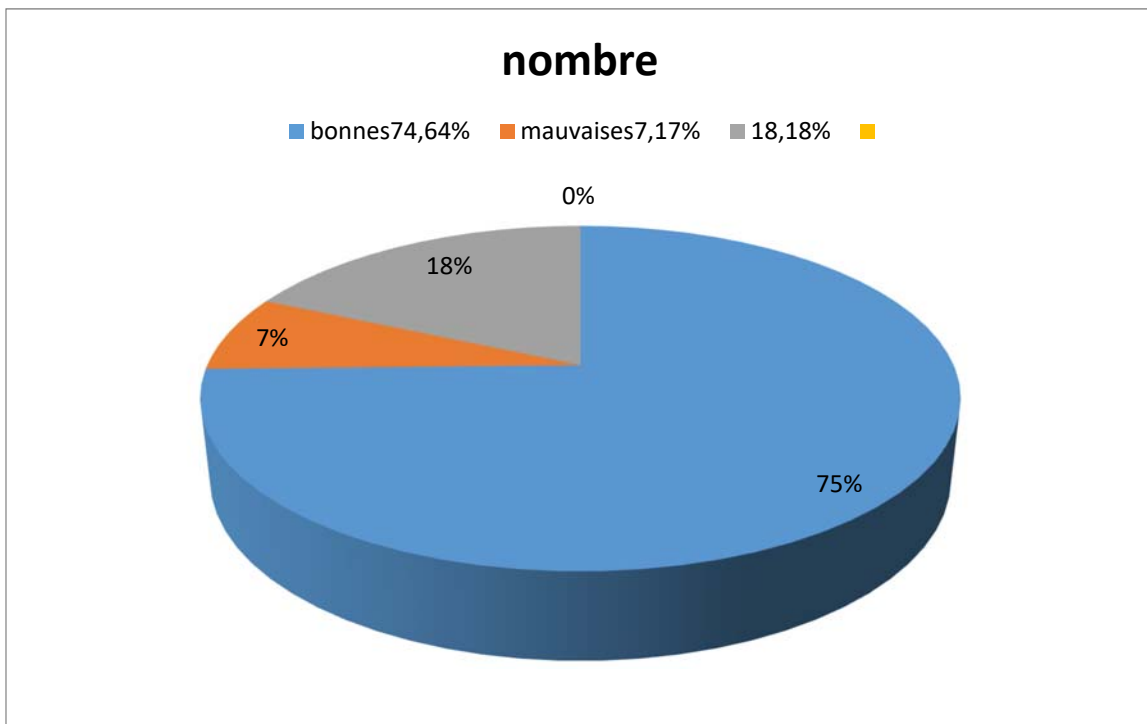
Nous avons essayé de comprendre ces résultats. Le débit n'a donc, peut-être plus d'importance. C'est le constat que nous avons fait dans un premier temps.

Pour la suite, nous nous sommes entretenus avec le directeur de l'établissement ainsi que l'enseignant afin de les remercier, cependant ces derniers ont soulevé un point qui a retenu notre attention est qui est « La motivation ». Cette motivation exceptionnelle des élèves serait due au choix du support. Donc le type et le contenu de document auraient un rôle plus qu'important dans la compréhension orale, au point où, les élèves seraient capables de dépasser leurs lacunes, vis à vis au débit, et ainsi comprendre de façon optimale le document.

Histogramme représentant le nombre d'items pour chaque apprenant



Le total des résultats :



Conclusion

Conclusion

Nous tenons à dire tout d'abord, que notre travail avait pour objectif de détecter les lacunes en compréhension orale, des élèves de 5^{ème} primaire bien que notre travail ne soit pas en mesure de combler toutes les difficultés de compréhension orale de ces derniers

Notre seule objective est de mettre en évidence la problématique suivante « la compréhension orale chez les apprenants débutants en langue française ».

Notre travail comporte deux parties théoriques et deux parties pratiques.

Tout d'abord deux parties théoriques dans lesquelles nous avons abordé la définition de la compréhension orale, l'objectif de la compréhension orale et le processus de compréhension ainsi que ces différents modèles (séméiologique, onomasiologique et interactif)

Les tâches communicatives, en fonction de leur degré de difficulté, en fonction des facteurs tels que les possibilités d'interaction.

Dans les deux parties pratiques nous avons élaboré un questionnaire pour les enseignants afin de connaître les niveaux des apprenants dans chaque aptitude, ainsi nous avons proposé deux activités de compréhension orale qui ont pour objectif de savoir si les apprenants de 5 années primaires arrivent à donner de bonnes réponses sur des documents qui ont un débit long ou bientôt rapides.

Durant notre enquête sur le terrain, nous avons décelé les différentes lacunes de compréhension orale rencontrées par les élèves de 5^{ème} année primaire. Ceci nous emmène à confirmer notre hypothèse de départ qui est l'inhabitude des élèves de 5 A P d'écouter et de comprendre les documents sonores lents ou rapides.

Annexe

Annexe

Le questionnaire

1- Combien de classe avez-vous ?

.....
.....

2- Quel est en moyenne le nombre d'élève par classe ?

.....
.....

3- Comment trouvez-vous les résultats de vos élèves ?

Faible Moyens Bon Très bon

4- Comment trouvez les résultats de vos élèves en expression écrite ?

Faible Moyens Bon Très bon

5- Comment trouvez les résultats de vos élèves en expression orale ?

Faible Moyens Bon Très bon

6- Comment trouvez les résultats de vos élèves en compréhension écrite ?

Faible Moyens Bon Très bon

7- Comment trouvez les résultats de vos élèves en compréhension orale ?

Faible Moyens Bon Très bon

8- Faites vous des activités d'expression écrite ?

Oui Non

Si oui combien de fois par mois (en moyenne)

.....
.....

9- Faites vous des activités d'expression oral ?

Oui Non

Si oui combien de fois par mois (en moyenne)

.....
.....

10- Faites vous des activités de compréhension écrite ?

Oui Non

Si oui combien de fois par mois (en moyenne)

.....
.....

11- Faites vous des activités de compréhension orale ?

Oui

Non

Si oui combien de fois par mois (en moyenne)

.....
.....

12- Quel type de documents sonores utilisez-vous ?

.....
.....

Activité 01

Objet : écoute détaillée.

Support : enregistrement.

Technique : répondre par vrai / faux.

- Questions à choix multiples.
- Exercice d'appariement.

Consigne : écoutez la première partie du document et répondez.

Écoutez la seconde partie du document et répondez.

Observez les phrases et répondez.

1. Écoutez la première partie du document et répondez.

1. Comment s'appelle l'émission de la radio ?

.....

2. Quel est le sujet de l'émission ?

a) L'humour en générale

b) Peut-on se moquer des personnalités publiques ?

c) Peut-on rire de tous les sujets ?

3. qu'est-ce que Coluche a fait en 1981 ? Pourquoi ?

.....

.....

4. De quelles personnalités publiques se sont moqués Djamel Debbouze et Florence Foresti ?

.....

.....

I. Ces humoristes ont-ils beaucoup de succès ?

.....

.....

6. Ces humoristes provoquent-ils une réaction positive ?

.....

.....

2. Écoutez la seconde partie du document et associez.

- Personne 1. . Rire des personnalités politiques, c'est une habitude.
Personne 2. . Ça peut créer des problèmes.
Personne 3. . On est libre de rire de ces personnalités.
Personne 4. . On ne donne pas une image positive de notre pays.
Personne 5. . Ce n'est pas important.

Activité 02

Objet : écoute attentive

Support : enregistrement

Technique : question à choix multiple

1. Observez les phrases, puis répondez

Le président Nicolas Sarkozy vient de déclarer

Non, il n'est pas là, il vient de sortir déjeuner.

1. Les événements

Se passent maintenant. Se sont passés il y a longtemps.

Se sont passés il y a longtemps. Vont se passer bientôt.

4. Écoutez le dialogue puis répondez : vrai, faux, ou on ne sait pas.

1. Nathalie et Naima sont des amies. Vrai Faux

On ne sait pas

2. Elles habitent au même étage. Vrai Faux

On ne sait pas

3. Nathalie connaît un peu le quartier. Vrai Faux

On ne sait pas

4. Avant, il y avait un parc derrière l'immeuble. Vrai Faux
on ne sait pas
5. Les gens du quartier sont contents de la construction des commerces. Vrai
Faux On ne sait pas
6. Nathalie n'a pas assez de temps pour rencontrer son voisin aujourd'hui. Vrai
Faux On ne sait pas

La transcription des enregistrements des activités :

Activité 1

Journaliste : Mesdames et messieurs bonjour et bienvenue dans Polémiques, notre émission sur les sujets qui fâchent

Le président Nicolas Sarkozy vient de déclarer qu'il n'aime pas sa caricature. Jacques Chirac aimait bien la sienne. Mais il y a souvent polémique quand on se moque des personnalités polémiques. Souvenez-vous par exemple : pour rire, sans se prendre au sérieux, Coluche se présente aux élections présidentielles en 1981 : grande polémique ! Djamel Debbouze se moquait ouvertement de Bernadette Chirac, la femme de l'ex-président ! Scandale ! Florence Foresti imite Ségolène Royal à la télévision pendant les élections : les dents grincent. Pourtant, ces humoristes sont très populaires ! La question se pose alors : peut-on rire des personnalités politiques ? L'humoriste Pierre Desproges, mort en 1988, disait (on peut rire de tout, mais pas avec n'importe qui.) On peut ajouter (et de n'importe qui.). Alors, qu'en pensez-vous ? Nous avons interrogé quelques Français.

Dame1 : ça me gêne un petit peu, effectivement, de rire des hommes politiques par exemple, et des femmes politiques aussi, particulièrement du président de la République. Ça ne me plaît pas trop. Ça peut être dangereux.

Dame2 : moi mon plus je ne suis pas d'accord ! il faut les laisser tranquille. On peut se moquer des Français en général, mais pas des personnalités au pouvoir. Ce n'est pas bon pour notre image.

Monsieur1 : moi, je m'en fiche ! mais alors quelques choses de bien. Vraiment, ça m'est égal.

Dame3 : moi je ne m'en fiche pas. Le rire, c'est une liberté. il faut l'utiliser. Ce sont des personnes publiques, c'est comme une tradition !

Monsieur2 : ah ça me fait plaisir qu'on se moque des hommes politiques ! Ça fait partie du jeu ! C'est drôle !

Journaliste : vous pouvez aussi réagir sur le forum de l'émission. Mais tout d'abord, discutons avec un spécialiste...

Activité 2

Naima : ah, bonjour.

Nathalie : bonjour.

Naima : vous emménagez ?

Nathalie : oui, je vais louer l'appartement du troisième.

Naima : ah d'accord. Bah...bienvenue dans l'immeuble. Je m'appelle Naima, j'habite au cinquième vous verrez, c'est sympa ici. je suis certaine que vous allez aimer. C'est assez calme.

Nathalie : j'en suis sûre. Euh... il n'y avait pas un petit parc dans le quartier ? J'habitais un peu plus loin quand j'étais petite. Je ne suis pas certaine de l'endroit exact...Mais on allait au parc avec ma mère, pour jouer

Naima : Ah mais si. Il était là, en face. C'était bien pour les enfants, il y avait des jeux. L'été, on faisait des pique-niques. C'était vraiment agréable. Maintenant, c'est le centre commercial. Ils l'ont construit l'année dernière.

Nathalie : Oh ! Qu'est-ce qui s'est passé ?

Naima : On a changé de maire. Il n'est pas très écolo...Il préfère probablement les immeubles.

Nathalie : C'est évident !

Naima : je sais très bien que c'est important les commerces. Mais dans ce quartier, je suis absolument certaine que les gens préfèrent un parc. Tout le monde a protesté ! Attendez, je vais vous ouvrir la porte...

Nathalie : Oh merci...

Naima : je vous aide ?

Nathalie : non, ça ira merci...

Naima : vous avez cinq minutes ? Je peux vous présenter votre voisin, je le connais bien. Je ne suis pas sûre qu'il soit là, mais on peut essayer... Il est étudiant.

Nathalie : Euh...je n'ai pas beaucoup de temps. Une autre fois peut-être ?

Naima : Ok, bon, eh bien...bon courage ! à bientôt...

Nathalie : Nathalie.

Naima : à bientôt alors, Nathalie.

Nathalie : Oui, au revoir.

Activité 3

Le pétrole fou

FRI, Journal en français facile, 21 février 2008.

Le pétrole

De record en record, le pétrole toujours plus cher, JOURNALISTE __ Et donc en nouveau en record c'était en Asie ce matin, le prix de baril de pétrole a dépassé une nouvelle fois les 100 dollars, le cours a même atteint 101 dollars et 32 cents.

Lundi déjà, il y avait à New York une hausse des cours jusqu'à 101 dollars, c'est à dire du jamais vu. Alors comment comprendre justement pourquoi en arrive à de tels prix, il semble bien qu'il faut donner plusieurs explications, Marie Dupin

Marie Dupin __ Oui. Effectivement, il y a plusieurs raisons pour expliquer cette nouvelle flambée des prix, Au départ tout est parti de rumeurs selon lesquelles l'organisation des pays exportateurs de pétrole, l'OPEP, pourrait baisser sa production de pétrole. Du coup les marchés boursiers ont spéculé sur cette baisse de la production, c'est -à- s'attendre que des investisseurs ont placé leur argent sur les valeurs pétrolières en pensant que ces valeurs allaient augmenter encore, ce qui a fait monter le prix du baril. Mais il y a également d'autres raisons à cette augmentation, par exemple les tensions qui continuent au Nigeria, un pays qui produit beaucoup de pétrole. Il y a aussi le Venezuela qui menace les Etats-Unis de ne plus leur livrer de pétrole en raison d'un conflit commercial. Tout cela a augmenté la crainte d'une pénurie, un manque de pétrole sur le marché, et cette crainte a logiquement entraîné une hausse des prix.

JOURNALISTE __ Alors 100 dollars, 101 dollar, est-ce que cette hausse pourrait encore continuer ?

Marie Dupin __ Eh bien logiquement, on devrait s'attendre à une baisse du prix du baril car avec le retour du beau temps dans les pays industrialisés la demande en pétrole devrait diminuer d'autant plus qu'avec le ralentissement de l'économie mondiale les Etats-Unis notamment consomment moins d'énergie. Et si la demande diminue, les prix diminuent eux aussi. Mais sur une plus longue durée les prix devraient continuer d'augmenter. Pourquoi ? parce que les pays en forte croissance comme la Chine consomment de plus en plus de pétrole, mais aussi parce que les réserves continuent de diminuer, de baisser. En conclusion, on peut dire que même si les prix du pétrole reculent dans le prochain jour il suffira d'une petite tension dans le monde pour les faire flamber de nouveau.

A) Ecoutez et répondez

1-De quel type de document s'agit-il ?

2-quel est le sujet traité ?

3-quel sont les pays évoqués ?

A) Ecoutez à nouveau et répondez

1-Que s'est-il passé aujourd'hui et où ?

2- Que s'est-il passé lundi et où ?

3-Est-ce la première fois que ce l'arrive ?

4-comment expliquer ce qui s'est passé ? Choisissez plusieurs explications.

- Les pays producteurs vont peut-être diminuer leur production.
- Les pays producteurs vont être leurs productions.
- Il y a des problèmes dans certains pays producteur.
- Il y a des relations difficiles avec certains pays producteur.
- La demande est moins forte.
- La demande est plus forte.
- Le pétrole devient rare.

2 Ecoutez à nouveau le reportage et répondez.

1. Associez vos réponses de l'activité 1b, question 4, à un ou plusieurs pays ou organisation suivants : OPEP, Nigeria, Etats-Unis, Venezuela, Chine.

2. Dans quelques jours, le prix de pétrole va peut-être baisser. Pourquoi ?

3 Ecoutez l'extrait du document radio

Trouver un synonyme (=) aux mots suivants.

Augmenter=..... ..

Augmentation=

4. Ecoutez ces extraits du reportage et répondez.

4.1. Quelle expression la journaliste utilise-t-elle pour préciser son explication ?

4.2. Quel mot utilise-t-elle pour donner un exemple particulier ?

4.3. Quelle expression Marie Dupin utilise-t-elle pour donner un exemple ?

5. A l'oral, expliquez les mots suivants.

5.1. Un baril de pétrole

5.2. Une rumeur

5.3. Les marchés boursiers

5.4. Les matières premières

5.5. Une pénurie

Activité 4

« A quoi tu penses... ? », extrait de l'album

Les protes, Hiripsimé, 2007

Si tu me disais à quoi tu penses,

Si tu me disais un peu ce que tu veux.

De quel côté l'amour se penche,

Lorsque les vents te soufflent les yeux.

Dis-moi ou s'arrête ou commence,

L'envie de fuir quand vient l'envie d'être deux.

Si tu me disais un peu à quoi tu penses,

On pourrait apprendre à s'apprendre à vivre... mieux

Parle-moi de tes silences, dis-moi ce que deviennent les mots lorsqu'ils ont faim.

Raconte-moi comment un cœur en transhumance

S'y prend pour ne jamais se tromper en chemin.

Dis-moi ou s'arrête ou commence, l'envie

D'aimer quand on n'y comprend plus rien

Si tu me disais de quel côté l'amour se penche,

On pourrait à s'apprendre

A se faire du bien...

Qu'en est-il de nos mémoires étanches,

La peur s'éloigne de nous peu à peu

Lorsque la vie nous met ses habits du dimanche,

Pour nous rendre un peu plus fous,
Un peu moins vieux....
Dis-moi où s'arrête ou commence,
L'envie de faire la fête quand il pleut
Lorsque le soleil s'entête à prendre sa revanche,
En nous allumant dans tête un grand feu
Si on se parlait, un peu,
De notre croyance
De tout ce que l'on cherché à détruire,
Par peur de se découvrir
De ces rêves que l'on croit trop beaux,
Et des bienfaits de l'existence
Que l'on reçoit comme des cadeaux,
Quand on veut bien les ouvrir....
Si l'on pouvait s'apprendre à redresser la balance
Quand on s'alourdit le cœur,
Du poids de nos violences
Oublier nos rancunes comme dans des jeux enfants
Les bruler une à une et se sentir plus vivant ...
Dis-moi où s'arrête et où commence,
L'envie de fuir quand vient l'envie heureux
Si tu me disais de quel côté l'amour se penche,

On pourrait apprendre à s'apprendre à fait ce qu'on peut

Si tu me disais à quoi tu penses

Si tu me disais un peu ce que tu veux.

Écoutez la chanson d'Hiripsimé et répondez

1. Que pensez-vous du style de musique et de voix de la chanteuse ?

2. Quel est sujet de cette chanson ? A qui Hiripsimé parle-t-elle ?

3. Regarde-t-elle plutôt vers le passé ou vers l'avenir ?

4. Diriez-vous que c'est une chanson

Triste gaie et drôle optimise

Écoutez de nouveau chanson et choisissez les cinq affirmations qui s'y rapportent.

1. La chanteuse pense que

L'homme qu'elle aime ne lui parle pas assez de ses sentiments.

Leur histoire d'amour ne peut plus durer

Si tous les deux parlaient plus, leur vie ne serait plus facile.

2. Elle voudrait ;

Que l'homme qu'elle amie lui dit à quoi il pense quand il ne parle pas.

Ne plus être triste quand il pleut.

Que tous les feux oublient les mauvais souvenirs de leur vie passée.

Que tous les deux apprennent à apprécier les beaux moments s'a vie.

Écoutez et complétez

1.on pourrait apprendre à s'apprendre à vivre mieux
2. On partira en voyage cet été.....
3., couche -toi plus tôt le soir
- 4....., si vous le souhaitez.
5. Ce serait bien.....
- 6.....si J'arrive un peu en retard lundi soir.
7. Si je ne suis pas invité,.....

Bibliographie

Bibliographie

1. Annie Lhéréte– « *Comprendre Le Mot Et L'idée* »
2. BERARD EVELYNE (1991) « *L'approche Communicative* »
3. BERARD Evelyne, Et Alii (1991), *L'approche Communicative /Théorie Et Pratiques*, Paris, P50.
4. BERARD Evelyne, Et Alii (1991), *L'approche Communicative /Théorie Et Pratiques*, Paris. P 51.
5. C D Méthode De Français L'attitude 02 Régime Meirieu, Emanuel Laine Et Yve Loiseau Edition Didier 2009
6. Collection, Hachette,1982.
7. COSTE Daniel (1970), « Hypothèses Méthodologiques Pour Le Niveau 2 », *Le Français Dans Le Monde*, N° 73 ; Paris, P89.
8. D, HYMES (1972) : « *En Compétence Communicative* » Dans JB Pride Et Holmes (Edi), *Sociolinguistique* Pp.269-293
9. Daniel Gaonac'h, « *Théories D'apprentissage D'une Langue Etrangère* »
10. Ducrot Et Todorov « *Dictionnaire Encyclopédique Des Sciences Du Langage* », P .70
11. Elisabeth Lhote (1995) : « Enseigner En Interaction, Percevoir, Ecouter, Comprendre », HACHETTE COLL
12. In Essaye Linguistique Générale
13. Jean M. Zemb Les Particules Insupportables Dans Comparaison De Deux Systèmes, Tome1,1978
14. Jean M. Zemb Les Particules Insupportables Dans Comparaison De Deux Systèmes », Tome1,1978
15. L'essentiel, Paris.
16. Pascal, Pensées, V,348
17. ROBERT Jean-Pierre, *Dictionnaire Pratique De Didactique Du Fle*, (2002), Coll
18. *Robert Méthodique*, Paris:(1990)
19. SOPHIE MOIRAND : « Enseigner A Communiquer En Langue Etrangère », HACHETTE 1982. P.14.

